

LES NUISIBLES

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Dialogue caustique pour 2H

Durée : 6mn

Premier: (*Outré*) Mais non ! Il est formellement interdit d'écraser quelqu'un !

Deuxième : (*Penaud*) Depuis quand ?

Premier: Depuis toujours.

Deuxième : Même en France ?

Premier: Ni en France. Ni ailleurs.

Deuxième : M'enfin ! Si on n'a même plus le droit d'écraser son prochain, maintenant !

Premier: Ça a toujours été. C'est la loi.

Deuxième : C'était pourtant bien pratique...

Vous aviez quelqu'un dans le nez ! Vous le voyiez en train de traverser la rue, paf !

Vous lui rouliez dessus !

Premier: C'est terrible ce que vous dites là !

Deuxième : Pourtant, en politique, on dit que la droite a écrasé la gauche... ou l'inverse... ?

Premier: Ah ! En politique. Oui. Mais ce n'est pas la même chose.

Deuxième : Parce qu'il faut être Député ou Ministre pour avoir le droit d'écraser les autres ?

Premier: Oui. Mais c'est une image... (*Un temps bref*) Vous avez bien passé votre permis de conduire ?

Deuxième : Oui.

Premier: Vous l'avez eu ?

Deuxième : Oui.

Premier: Et votre moniteur d'auto-école, il n'a rien dit à ce sujet ?

Deuxième : Non. Rien.

Premier: M'est avis que vous avez dû zapper pas mal de cours, vous !

Deuxième : Peut-être bien.

Premier: Encore heureux que vous ne soyez pas tombé sur cette question-là, le jour de l'examen !

Deuxième : C'est sûr.

Premier: Sinon, vous pouviez lui dire adieu à votre permis. C'est éliminatoire.

Deuxième : Pour les piétons ?

Premier: Je parle des conducteurs.

Deuxième : J'ai eu de la veine

Premier: Vous pouvez le dire.

Deuxième : C'est pas comme ceux que j'ai écrasés.

Premier: (*Horriifiés*) Parce que vous en avez déjà écrasés ?

Deuxième : Pas mal.

Premier: Combien ?

Deuxième : Quand on aime, on ne compte pas.

Premier: Vous savez que c'est grave ?

Deuxième : Puisque c'est une image... ?

Premier: J'ai dit en politique. Seulement en politique... Je parie que vous n'êtes même pas Conseiller Municipal !?

Vous savez que vous risquez gros ?

Deuxième : Combien ?

Premier: Il vous en coûtera... (*Regard levé vers le ciel*) Oh...! Au mooiiiins...

Deuxième : Ah, quand même !

Premier: Ben tiens ! Et encore ! Je suis au-dessous de la vérité.

Deuxième : Tant pis pour eux.

Premier: Vous n'avez pas de remords ?

Deuxième : Aucun.

Premier: Et votre conscience ?

Deuxième : Justement. C'est parce que j'en avais une que je leur ai roulé dessus !

Premier: Curieux, votre raisonnement.

Deuxième : C'étaient des nuisibles.

Premier: Et alors ?

Deuxième : 'Faut les détruire.

Premier: S'il fallait détruire tous les nuisibles, il faudrait se lever de bonne heure !

Deuxième : C'est pour ça que je me levais tôt.

Premier: Et ça fait longtemps que vous exercez cette pratique fort condamnable?

Deuxième : (*Fier de lui*) Ca va faire 20 ans.

Premier: 20 ans ?

Deuxième : Ca ne nous rajeunit pas.

Premier: C'est ahurissant.

Deuxième : Vous croyez ?

Premier: Et on ne vous a jamais rien dit ?

Deuxième : La première fois, si.

Premier: Ah ! Vous voyez bien.

Deuxième : Quand je suis allé à la Mairie pour déclarer le premier que je venais d'aplanir.

Premier: Parce que vous ramenez vos écrasés à la Mairie ?

Deuxième : Avant. Oui.

Premier: Et alors ?

Deuxième : « Pour les encombrants, c'est le premier mercredi de chaque mois, » qu'on m'a dit.

Premier: Ce n'était pas un encombrant !?

Deuxième : Si... Par le fait, il faut les comprendre à la Mairie...

Premier: Je ne vous suis plus.

Deuxième : C'est pourtant bien simple. Avant, c'était un nuisible, qui assumait tout seul, sa vénérable situation de nuisible... Sans assistanat.

Seulement, une fois qu'il était plat comme une limande, il fallait bien s'en débarrasser. Mais comment faire... ? De ce fait, il devenait encombrant.

Premier: C'est juste.

Deuxième : Pas tout à fait. Je les ai informés que ce n'était pas sa condition d'encombrant qui m'avait amené à la Mairie... - C'est vrai. Aujourd'hui, avec le tri sélectif... - Mais c'était bien sa qualité de nuisible.

Premier: Je ne vous suis toujours pas.

Deuxième : Je leur ai rappelé qu'autrefois, quand on détruisait des nuisibles – corbeaux, renards et autres vipères – on touchait toujours une petite prime.

Premier: (*Craignant de comprendre*) Non !? Parce que...

Deuxième : Naturellement. La destruction des nuisibles, c'est tout de même un service qu'on rend à la société. Pensez pas ?

Premier: Et alors ?

Deuxième : On m'a répondu qu'il y avait longtemps que cela ne se faisait plus. Et qu'à la Mairie, il n'y avait plus de caisse prévue à cet effet.

Premier: Ils rognent sur tout.

Deuxième : Sur tout.

Premier: Il n'y a plus d'argent.

Deuxième : Je ne sais pas où on va.

Premier: Mais on y va.

Deuxième : Droit dans le mur.

Premier: Tout se perd.

Deuxième: Tout.

Premier: Et alors ? Après, qu'est-ce que vous avez fait ?

Premier: J'ai pris mon écrasé sous le bras et je suis rentré chez moi.

Premier: Et vous l'avez mis où ?

Deuxième : Comme le lendemain, c'était le premier mercredi du mois, je l'ai déposé sur le trottoir. Et les éboueurs l'ont emporté.

Premier: Comme ça ? Sans rien dire ?

Deuxième : Sans rien dire.

Premier: Ils n'ont pas été étonnés ?

Deuxième : Non. Pourquoi ? Vous savez, c'est tous les jours qu'il y a des écrasés sur le trottoir !

Premier: Les policiers ne font jamais d'enquêtes ?

Deuxième : Pas le temps. Ils sont tous derrière leurs radars... Et que je te flashe ! Et que je te flashe !

Premier: Quand même... Ah ! A la Mairie je

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f